



Le Saint-Vincent



n°4 - Décembre 2013



EDITORIAL

La Milice de Marie

« **D**ieu n'a fait et formé qu'une inimitié, mais irréconciliable, qui durera et augmentera même jusqu'à la fin : c'est entre Marie, sa digne Mère, et le diable, entre les enfants et serviteurs de la sainte Vierge, et les enfants et suppôts de Lucifer. » (Saint Louis-Marie Grignon de Montfort).

Comme l'exprime si bien Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, il existe une guerre que l'Eglise ne cesse de livrer au monde¹, au démon et aux puissances du mal.

Sans déclarer explicitement avoir rendu les armes dans cette guerre, le concile Vatican II a cependant voulu changer radicalement la façon dont le catholique devait envisager et voir le monde et les ennemis de l'Eglise ; au

point de vouloir une réconciliation, pourtant incompatible : « la religion du Dieu qui s'est fait homme s'est rencontrée avec la religion (car c'en est une) de l'homme qui se fait Dieu. Qu'est-il arrivé ? Un choc, une lutte, un anathème ? Cela pouvait arriver ; mais cela n'a pas eu lieu. [...]

Reconnaissez-lui au moins ce mérite, vous, humanistes modernes, qui renoncez à la transcendance des choses suprêmes, et sachez reconnaître notre nouvel humanisme : nous aussi, nous plus que quiconque, nous avons le culte de l'homme. [...] Un courant d'affection et d'admiration a débordé du Concile sur le monde humain moderne. »²

Nous connaissons malheureusement les conséquences de ce poison instillé dans le cœur des catholiques par le

concile Vatican II : la destruction du véritable esprit missionnaire et l'auto-démolition de l'Eglise.

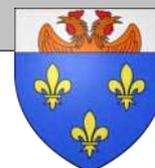
A mon avis, même si son but n'est pas sur ce terrain premièrement, il existe une association de catholiques qui est un remède adéquat à ce poison issu du concile Vatican II. Elle a compris le sens de cette inimitié entre Marie et le démon et cherche en effet à mettre en pratique le vrai œcuménisme dont



• Editorial : la Milice de Marie	p 1
• Recension du Roman de Saint Louis	p 5
• Chronique du Prieuré	p 6
• Pèlerinage à Rome	p 7
• Horaire des messes et offices	p 8
• Carnet paroissial	p 9
• Horaires des Cérémonies de Noël	p 9
• Annonces et activités	p 10

¹ Jn XV, 18-19 : Si le monde vous hait, sachez qu'il M'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui; mais, parce que vous n'êtes pas du monde, et que Je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait.

² Pape Paul VI, discours de clôture au concile Vatican II, 7 décembre 1965



parlait le pape Pie XI dans son encyclique *Mortalium Animos* : « l'union de chrétiens ne peut être procurée autrement qu'en favorisant le retour des dissidents à la seule et véritable Eglise du Christ, qu'ils ont eu jadis le malheur d'abandonner ».

Cette association met comme principe de sa fondation et de son esprit les mots mêmes de saint Louis-Marie Grignon de Montfort cités plus haut. Elle combat pour faire triompher le règne de Marie et de son divin Fils dans ce monde : cette association c'est la « Légion de Marie » que nous nommerons *Militia Mariae*.

Si cette œuvre date de 1921, elle est assez « nouvelle » parmi toutes les œuvres de la Tradition en France, ayant été relancée en 2008 par M. l'abbé de Cacqueray.

Elle a donc été créée en 1921, en Irlande par Franck Duff, un catholique irlandais engagé auparavant dans des œuvres caritatives telles que les Conférences Saint-Vincent-de-Paul à Dublin. C'est la lecture du « Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge » de saint Louis-Marie Grignon de Montfort qui va le « convertir » à la dévotion mariale. Se rendant compte de l'appauvrissement encore plus spirituel que matériel de certains quartiers de Dublin, il va créer une œuvre destinée à combattre cette pauvreté spirituelle des âmes : ce sera la



Frank Duff

« Légion de Marie ». Ce mouvement apostolique centré sur la dévotion mariale, a eu en peu de temps des résultats de conversions, de baptêmes, de régularisations de mariages... incroyables.

Très rapidement, surtout dans les pays anglo-saxons, cette *Militia Mariae* « organisée sur le modèle d'une armée, spécialement celle de l'ancienne Rome » a eu une extension admirable et donné de fruits apostoliques identiques à ceux de Dublin. C'est ainsi qu'avant le concile Vatican II, qui va en quelque sorte donner un coup d'arrêt à cette œuvre, elle sera établie dans 1.300 diocèses et aura formé plus de 50.000 groupes à travers le monde.

Divers éléments peuvent nous permettre de définir les particularités de cette œuvre voulue par Dieu, d'en comprendre l'esprit, l'efficacité et ... l'actualité.

1 - Dévotion mariale

C'est l'une des prérogatives de la *Militia Mariae* de développer en ses membres la dévotion mariale et de faire connaître aux hommes Notre-Dame et par elle son divin Fils descendu du Ciel pour nous sauver. Or Marie est loin d'être suffisamment connue et aimée, et cela au détriment des âmes : « La dévotion envers elle [Marie] est faible, maigre et pauvre. C'est pourquoi Jésus n'est pas aimé, les

hérétiques ne sont pas convertis, l'Eglise n'est pas exaltée ; des âmes, qui



pourraient être saintes, dépérissent et dégénèrent, les sacrements ne sont pas fréquentés comme il se doit ou les âmes ne sont pas évangélisées avec zèle. Jésus est peu connu, parce que Marie est laissée dans l'ombre. Des milliers d'âmes périssent parce qu'on les tient éloignées de Marie. » (R.P. Faber)

Dieu avait dit au démon qui avait tenté et fait chuté nos premiers parents : « Je mettrai des inimitiés entre toi et la femme, entre ta race et la sienne. Elle t'écrasera la tête et tu lui dresseras des embûches au talon. »³

Cette prophétie annonçait le Messie ainsi que sa Très Sainte Mère qui recevra le privilège de l'Immaculée-Conception.⁴ Ce privilège définit en quelque sorte la Très Sainte Vierge : Marie est l'Immaculée-Conception. Avec ce privilège, l'Écriture en prophétise les divines conséquences : la Maternité divine de Marie, l'écrasement de la tête du Serpent par la Rédemption, la Maternité spirituelle à l'égard des

³ Genèse III, 15

⁴ Bulle *ineffabilis Deus* définissant le dogme de l'Immaculée Conception (8 décembre 1854) : « les Pères et les écrivains ecclésiastiques, nourris des paroles célestes, n'ont rien eu plus à cœur, dans les livres qu'ils ont écrits pour expliquer l'Écriture, pour défendre les dogmes et instruire les fidèles, que de louer et d'exalter à l'envi, de mille manières et dans les termes les plus magnifiques, la parfaite sainteté de Marie, son excellente dignité, sa préservation de toute tache du péché et sa glorieuse victoire sur le cruel ennemi du genre humain. C'est ce qu'ils ont fait en expliquant les paroles par lesquelles Dieu, annonçant dès les premiers jours du monde les remèdes préparés par sa miséricorde pour la régénération et le salut des hommes, confondit l'audace du serpent trompeur, et releva d'une façon si consolante l'espérance de notre race. Ils ont enseigné que par ce divin oracle : « Je mettrai l'inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et la sienne. » (Gen. III, 15.)

hommes.

« La *Militia Mariae* puise dans les paroles adressées à Satan par le Dieu tout-puissant l'ardeur de sa confiance, le secret de sa force pour guerroyer contre le péché. Elle aspire de toute son âme à devenir pleinement la race de Marie, car là seulement réside le gage de la victoire. Plus nous deviendrons les enfants de l'Immaculée, plus s'avivera notre hostilité contre les puissances du mal, plus notre victoire sera complète. » (Manuel de la Légion)

2 - Un but double : sanctification personnelle et apostolat ; le premier étant la cause d'ailleurs du second

Le manuel de la *Militia Mariae* exprime le but de l'œuvre : « la sanctification personnelle de ses membres par la prière et leur coopération active, sous la direction des supérieurs ecclésiastiques, à l'œuvre de Marie et de l'Église : l'écrasement de la tête du serpent et l'extension du règne de Jésus-Christ ».

C'est donc d'abord à la mesure des progrès spirituels de ses membres que l'on peut juger de l'efficacité de la *Militia Mariae*. Mais c'est œuvre n'est pas seulement une œuvre de sanctification de ses membres, elle est également une œuvre apostolique active, en vue de « l'écrasement de la tête du serpent et l'extension du règne de Jésus-Christ ».

Son fondateur a offert deux moyens de participation à la *Militia Mariae* : en tant que membre priant (chapelet quotidien plus quelques prières très courtes aux intentions de la *Militia*) et en tant que membre actif (Assistance à la réunion - bimensuelle si possible - et accomplissement de la Mission apostolique confiée).

Les missions apostoliques demandées aux légionnaires se font toujours à deux suivant ce commandement enseigné par Jésus Lui-même « Allez deux par deux... ».⁵ Elles sont décidées d'un commun accord entre le prêtre et le président car le seul but de l'Apostolat est de conduire les âmes aux sacrements, aux prêtres, à Jésus par Marie.

Si un légionnaire doit accomplir la mission qui lui est confiée, celle-ci est cependant taillée sur mesure. Le président tient compte des capacités et des disponibilités de chacun. Aussi les actions peuvent-elles varier à l'infini : visite aux malades, aux familles en difficultés, tractage, visite des maisons de retraites, diffusion de la bonne presse...

Mais surtout et avant tout, la « prunelle de la *Militia* » c'est le **PORTE A PORTE**. Cette forme d'apostolat, qui peut en rebuter certains, a montré toute son efficacité dans l'histoire de la *Militia Mariae*.

Chaque foyer, chaque maison, visités et revisités par l'Immaculée grâce au travail patient et persévérant des légionnaires aboutira à la conversion totale des âmes vers leur Dieu. Et l'un des buts de ce porte-à-porte est de pouvoir laisser aux personnes visitées une Médaille Miraculeuse avec un feuillet explicatif.



Si ce porte-à-porte ressemble aux actions des Témoins de Jéhovah, c'est parce que ce sont ces derniers qui ont imité ce que la « Légion de Marie » faisait dès sa création et avec des fruits admirables évidents.

3 - Une organisation « militaire »

Dès le départ, Franck Duff a doté « son » œuvre d'une organisation un peu militaire dans les termes utilisés ; dans l'esprit de corps inculqués aux membres ; dans l'esprit hiérarchique propre à combattre l'individualisme qui souvent est un obstacle à une œuvre apostolique. « De même que les grandes forces de la nature se dépensent en pure perte si on ne les capte pas, lisons-nous dans le Manuel de la Légion, ainsi ne produiront jamais de résultats durables un zèle sans méthode et un enthousiasme sans guide. Ainsi la Légion de Marie présente-t-elle à ses membres un mode de vie encore plus qu'un travail à faire. »

La *Militia Mariae* est donc organisée sur le modèle d'une armée, spécialement celle de l'ancienne Rome dont elle a adopté la terminologie, mais aussi le sens de l'esprit de corps et l'organisation hiérarchique. La raison surnaturelle de cette particularité doit être recherchée dans un passage de la Bible attribuée à Notre-Dame : « Quelle est celle-ci qui s'avance comme l'aurore, belle comme la lune, éclatante comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille ? »⁶

Les groupes de la *Militia Mariae* sont organisés de façon identique partout : un président, un bureau, un aumônier et des soldats de Marie qui agissent sur le terrain ; avec

⁵ Luc X, 1 : « Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-douze autres disciples, et Il les envoya devant Lui, deux à deux, dans toutes les villes et tous les lieux où Il devait aller Lui-même. »

⁶ Cantique des Cantiques VI, 9.

l'assistance essentielle de troupes auxiliaires (les membres priants) chargées de prier pour ceux qui sont sur le terrain (les membres actifs).

« L'objet en vue est celui-ci et non pas un autre : amener à s'organiser d'une manière efficace des personnes menant leur train de vie ordinaire tel que nous le connaissons, et chez qui il faut tenir compte de goûts divers et d'occupations variées qui ne sont pas tous de caractère purement religieux. La réglementation à imposer ne devra donc pas dépasser ce qu'accepterait la moyenne des gens auxquels est destinée l'organisation, sans pourtant lui être inférieur." (*Les origines de la Légion*)

4 - La réunion régulière des *Praesidium*

Une autre caractéristique de la *Militia Mariae*, c'est la tenue de réunions régulières (tous les 15 jours dans l'idéal, mais une fois par mois au prieuré Saint-Vincent-de-Paul). Dans ces réunions, on retrouve d'ailleurs l'esprit « militaire » ou plutôt une organisation, propre à nous aider à lutter contre notre égoïsme et notre esprit d'indépendance.

Ces réunions se font dans un décor immuable : une statue de l'Immaculée-Conception entourée de deux cierges allumés au centre du groupe. L'ordre du jour ne change pas non plus : chapelet, compte-rendu des actions menées, lecture et instruction de la part du prêtre, prière au milieu de la réunion, décision des actions des semaines à venir, prière finale.

Le Manuel de la Légion met un point d'honneur à rappeler l'importance de ces réunions : « dans une atmosphère surnaturelle de prière, de pratiques de dévotion et de douce fraternité, le *Praesidium* tient sa réunion. Là on assigne à chacun sa tâche, et chacun rend compte de son travail. Cette réunion [hebdomadaire] est le cœur de la Légion, qui refoule le

sang vital dans les artères et les veines. [...]

Cette méthode est malheureusement une des pierres d'achoppement pour nos esprits trop individualistes et indépendants. Et pourtant, « c'est le grand exercice de communauté où le Sauveur, selon sa promesse, assiste, quoiqu'invisible, accordant à chacun la grâce spécialement requise pour son travail. C'est là que les membres se pénètrent de l'esprit de la discipline religieuse, qui leur inculque d'abord la nécessité d'agir avant tout pour plaire à Dieu et se sanctifier eux-mêmes, et de recourir à l'organisation légionnaire comme au moyen le plus apte à les aider pour atteindre ce double but, enfin de s'adonner à la tâche confiée, sans jamais la subordonner à leurs goûts personnels. Les légionnaires regarderont donc l'assistance à la réunion du *Praesidium* comme le premier et le plus sacré de leurs devoirs envers la Légion. Rien ne peut y suppléer ; sans elle, leur apostolat sera comme un corps sans âme. La raison nous dit et l'expérience prouve que la négligence de ce devoir primordial se traduit par un travail inefficace et elle ouvre la porte aux désertions des rangs de la Légion. » (Manuel de la Légion)

L'autre objection qu'on nous présente souvent c'est la mission du porte-à-porte trouvé peu efficace. Certes, il y aurait sans doute plusieurs motifs de découragements : les échecs, le manque de persévérance dans les bonnes dispositions perçues lors d'une première visite, les refus parfois des personnes que l'on tente d'attirer à

Jésus-Christ par Marie, ou simplement le froid ou la pluie.

Les membres actifs de la *Militia Mariae* sont en effet confrontés encore plus que d'autres à cette dure réalité : notre pays est un pays de mission, un désert spirituel où Notre Seigneur n'est plus connu et sa Très Sainte Mère non plus. Dans les missions du porte à porte, cette réalité saute aux yeux ; les résultats concrets comme les conversions, sont rares ou tardent à venir. La mentalité moderne qui veut voir pour croire, qui veut des résultats visibles et immédiats peut en être déroutée, voire même découragée.

Et pourtant, une médaille miraculeuse acceptée à l'issue d'une rencontre de porte-à-porte, c'est Notre-Dame qui entre dans une maison, qui va faire le siège d'une âme ou de plusieurs âmes ; avec la grâce de Dieu, et la coopération de nos prières, les obstacles et murailles que le démon a pu dresser autour des âmes qui sont dans les ténèbres tomberont un jour ou l'autre car notre Reine est dans la place !

Voyez le parallèle que l'on peut faire avec la

prise de Jéricho par les Hébreux au début de la conquête de la Terre Promise.

C'est saint Alphonse-Marie de Liguori (*Les Gloires de Marie*) qui fait lui-même cette application :

« L'arche d'alliance assurait la victoire aux Israélites. C'est sur son secours que comptait Moïse pour voir les ennemis en déroute : Quand on élevait l'arche, Moïse disait : 'Levez-vous Seigneur, et que vos ennemis se dispersent'. Ainsi tombèrent les murs de



VEXILLIUM

Jéricho ; ainsi furent vaincus les Philistins ; car l'arche de Dieu était là, dit l'Écriture, rendant compte de ces glorieux triomphes. Or, on le sait, l'arche était la figure de Marie. Dans l'arche se trouvait la manne, et en Marie se trouve Jésus, préfiguré par la manne ; et c'est par le moyen de cette Arche qu'il nous rend victorieux des ennemis que la terre et l'enfer arment contre nous. [...] Oh ! s'écrie saint Bonaventure, comme les démons redoutent Marie, comme son grand nom les fait trembler ! Le même saint compare ces ennemis des âmes aux larrons dont il est écrit au livre de Job : A la faveur des ténèbres, ils vont piller les maisons où ils pénètrent en perçant le mur ; mais quand l'aurore vient à paraître, ils s'enfuient comme s'ils voyaient l'ombre de la mort. Ainsi font

les démons, dit saint Bonaventure ; ils entrent dans nos âmes à la faveur des ténèbres de l'ignorance ; mais, aussitôt qu'apparaissent dans une âme la grâce et la miséricorde de Marie, les ténèbres se dissipent devant cette belle Aurore, et les mauvais esprits s'enfuient comme pour éviter la mort. Heureux donc celui qui, dans ses luttes contre l'enfer, invoque le beau nom de Marie. Cette doctrine fut confirmée par une révélation faite à sainte Brigitte. Dieu, apprit-elle, a donné à Marie un tel pouvoir sur tous les démons, que, quand un de ses serviteurs assailli par eux réclame son secours, d'un signe elle les épouvante et les met en fuite ; ils aimeraient mieux voir redoubler leurs supplices, que de sentir peser plus longtemps sur eux le joug de la puissance de la

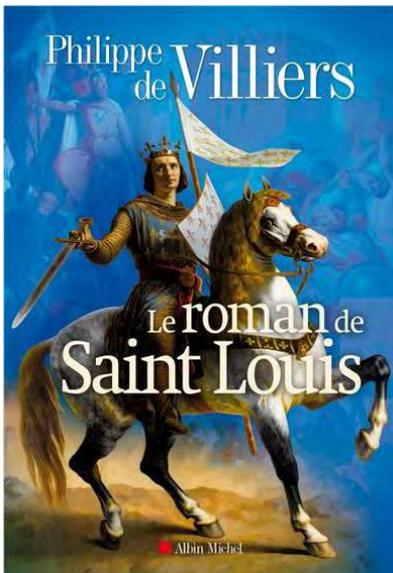
Vierge. »

La conclusion devrait venir d'elle-même pour chaque âme catholique : je ne peux pas rester inactif dans le combat que mène Notre-Dame contre le démon. Le champ de bataille c'est mon âme, ce sont ces âmes qui sont encore dans les ténèbres et pour lesquelles Notre-Seigneur a versé tout son Sang.

« C'est à la Vierge puissante qu'il est donné d'écraser la tête du serpent : c'est aux âmes qui lui sont unies qu'il est donné de vaincre le péché. Voilà ce qu'il faut croire, ô âme chrétienne, avec une foi inébranlable et une ferme espérance. » (P. Gratry)

Votre dévoué,

Abbé Thierry Legrand +



« Je rêvais de retrouver la trace et l'image d'un Saint Louis à l'humanité sensible, un Saint Louis de chair, à figure humaine. Le temps, en l'élevant au-dessus de nos natures, lui a peut-être rendu un mauvais service. Il m'a imposé d'aller puiser aux sources les plus authentiques. Là où repose le trésor des paroles vivantes, laissées par les premiers témoins. Ceux qui ont vraiment connu le roi Louis IX, qui l'ont approché, accompagné depuis l'enfance jusqu'au trépas. J'ai remonté

le filet d'eau vive. Je n'ai rien inventé. Ni les événements, ni les personnages, ni même l'insolite. Il m'a fallu plonger dans l'époque, en étudier la vie quotidienne dans ses moindres détails, sentir battre les passions, pour faire revivre un Saint Louis de notre temps. »

Philippe de Villiers se défend d'être historien. Pourtant la bibliographie très fournie en annexe de son ouvrage vient contredire cette assertion. L'auteur est donc allé aux sources pour nous présenter un « saint Louis de chair, à figure humaine ». Ces sources, ce sont non seulement les nombreux ouvrages d'historiens qui se sont succédé depuis des siècles, mais aussi des documents peu connus (comme les écrits arabes sur les croisades), l'auteur ayant reconstitué, petit à petit, des rencontres, des dialogues comme celui de Louis IX et de la Sultane d'Égypte.

Nous suivons pas à pas le petit enfant assistant à Saint-Denis aux obsèques de Philippe Auguste, son grand père, puis vient son accession

au trône, le petit Louis étant bien préparé par sa mère la reine Blanche de Castille.

Nous vivons avec Saint Louis, au jour le jour, et nous essayons à travers son regard de comprendre ce que fut la France Chrétienne.

Tout n'est pas à transposer à notre époque, mais cependant, quelle vue juste chez Saint Louis, lui qui s'entretint avec le Pape sur les rapports entre le spirituel et le temporel. Lui qui fut croisé contre l'Islam comprit ce que celui-ci n'était pas : une religion comme les autres, mais un système totalitaire.

La lecture de ce livre nous permet ainsi de nous poser un certain nombre de questions doctrinales à travers des cas concrets qui se présentèrent à notre saint roi, modèle des rois chrétiens.

Loin d'être un livre de spécialiste il peut être lu par tous et constitue un beau cadeau pour débiter l'année du 800ème anniversaire de la naissance du plus grand roi de France.

Chronique du Prieuré

22 septembre : C'est la rentrée pour le groupe scout. La Messe est célébrée pour toutes les unités et les parents au Bois Saint-Martin. Le Groupe s'étoffe encore avec la création d'une 5^{ème} patrouille de scouts et d'une 5^{ème} sizaine de louvettes. Ce sont près de 130 enfants qui profiteront des activités cette année. L'après-midi est marquée par les montées à la Troupe, à la Compagnie ou au Clan et par l'investiture des nouveaux chefs d'unités.

Fin septembre : Louis-Cyrille Gillard, le responsable des enfants de chœur, réunit ces derniers à Bailly, afin de rappeler l'importance du service de Messe et de répartir les rôles de chacun. 60 enfants environ servent dans les chapelles de Versailles et de Bailly le dimanche.

5 octobre : Reprise des activités de la Croisade Eucharistique pour une quarantaine d'enfants, qui se retrouvent mensuellement afin de progresser dans leur amour de Jésus Eucharistie

12-13 octobre : Les Journées de la Tradition ont lieu à Grand'Maison, nous accueillons dans les locaux de l'école quelques élèves de l'école Saint Michel Garicoitz venus avec Monsieur l'abbé Aldalur, leur directeur, pour chanter la Messe et faire un spectacle de danses basques.



15 octobre : Reprise du Cercle Sainte-Thérèse, les conférences de l'année porteront sur les grandes

Encycliques des Papes. L'abbé Legrand traite aujourd'hui celles sur les francs-maçons.

Vacances de Toussaint : L'abbé Lefebvre part faire sa retraite annuelle au Pointet puis il représente le Prieuré au pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes. Les prêtres prennent quelques jours de vacances à tour de rôle.

1-2 novembre : Les routiers sont en pèlerinage au Mont Saint-Michel avec l'abbé Meugniot, ils traversent la baie à pied afin de demander la protection du grand Archange.

9 novembre : L'abbé Meugniot représente les abbés à la Mairie de Bailly pour l'accueil des nouveaux arrivants à Bailly. Les abbés étaient invités par le maire. Ce fut l'occasion de lier des contacts avec les habitants, mais aussi de faire part aux autorités de nos soucis de transport en commun vers Bailly pour les élèves de l'école qui, bonne nouvelle, devraient s'améliorer dès janvier 2014 !

14 novembre : Les abbés Legrand, de Crécy et Lefebvre sont à Notre-Dame de Consolation à Paris pour la pendaison de crémaillère du nouveau prieuré Sainte-Germaine, les travaux là-bas sont en phase terminale.

17 novembre : Monsieur l'abbé Nouveau, prieur au Kenya, vient prêcher à toutes les Messes à l'Espérance pour les œuvres de la Fraternité dans ce pays. La quête rapporte un peu plus de 2700€, cela permettra la réalisation de projets en



cours là-bas avec entre autres choses une école.

23-24 novembre : C'est le Marché de Noël de l'école ! L'affluence est au rendez-vous, la qualité des objets aussi. Les mamans se sont démenées en couture ou en cartonnage pour proposer de magnifiques choses, les élèves du primaire ont confectionné : couronnes de l'Avent, gâteaux secs, décoration de Noël, tout disparaît rapidement. Inévitablement, mais un peu en avance tout de même, Saint Nicolas est venu voir tous les enfants le samedi après-midi pour leur apporter quelques gâteries et leur raconter son histoire.

Abbé Xavier Lefebvre +

MARCHE DE NOËL
ECOLE ST-BERNARD
23 et 24 NOVEMBRE
14h-18h à BAILLY



Messieurs les abbés Legrand, de Lacoste, de Crécy, Frament, Lefebvre, Meugniot et le Frère François-Joseph adressent à tous les paroissiens leurs vœux de saint Noël et de sainte année 2014.

Pèlerinage à Rome

Le premier dimanche de l'Avent, premier dimanche de l'année liturgique, la « Station » romaine est à la basilique Sainte Marie Majeure. La messe de la nuit de Noël est aussi en ce sanctuaire dit « ad Praesepe » ou à la crèche, à cause des reliques qui sont à la confession. Avec la liturgie de ce temps, tout nous incite à préparer la fête de la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ.



Pour cette raison, l'article de cette époque de l'année, porte tout naturellement, sur cette grande et très belle basilique romaine, érigée sur une colline de la Ville Eternelle.

La basilique est « née » miraculeusement un 5 août, par la volonté de sa titulaire, lorsque la chaleur impose sa loi sur Rome. Comment ?

Le Romée ou guide du pèlerin nous fait savoir : « La Sainte Vierge apparaît en songe au « Patrice Jean », sous le règne de Libère, et lui ordonne de construire une église dédiée à son nom, au lieu qu'il verrait le



lendemain matin tout couvert de neige. On se trouve en pleine canicule : éclatant miracle qui tout à

coup rend immaculé l'Esquilin. » Les relevés sont pris, la neige fond. Les ordres seront respectés, le plus grand sanctuaire de la ville en l'honneur de la Mère de Dieu est ainsi construit, il porte le nom de Sancta Maria, puis Sancta Maria Major, enfin, Sancta Maria ad Praesepe. Ce bel événement nous vaut la fête de Sainte Marie des neiges, le 5 août.

En arrivant sur la colline de l'Esquilin, le pèlerin est surpris par le beau clocher médiéval, le plus grand que Rome possède dans ce style.

Nous entrons dans la basilique et allons directement à la confession, sous l'autel majeur, et là nous trouvons le « Praesepe ». Cette crèche, « devait autrefois représenter ou rappeler, par sa conformation ou par ses reliques, par les deux choses à la fois peut-être », la grotte de Bethléem, qui dès les premiers siècles, était vénérée par les chrétiens comme le lieu de la naissance du Sauveur. Ce titre « ad Praesepe » est déjà connu du temps du Pape Théodore au IV^{ème} siècle. Du temps du Pape Saint Grégoire Le Grand (IX^{ème} siècle) la messe de la nuit est dite à l'oratoire de la crèche. « ad Praesepe ».

Dans la basilique, Marie est mise en valeur comme étant le temple et le trône de son divin fils. C'est la Maternité divine, c'est la Nativité que l'on évoque plus particulièrement en ce lieu. L'arc triomphal lui-même, rapporte des scènes de l'enfance de Jésus.

Outre le reliquaire contenant du bois de la crèche de la grotte de Bethléem, unique par le trésor qu'il renferme, nous trouvons dans la

basilique et plus précisément dans la chapelle Sixtine, (Sixte Quint), le corps de Saint Pie V, souvent exposé à la vénération des fidèles par l'ouverture de la porte devant la châsse. Sous l'autel principal de cette chapelle, nous voyons la 1^{ère} confession réalisée dans la Ville Sainte. Nous savons aussi que les corps de Saint Jérôme (420), comme de Sainte Paule (404) sont enterrés là. Pour le premier, par sa très grande dévotion envers la nativité du Sauveur, et par là son attachement à la grotte de Bethléem.



Enfin, et pour faire ressortir quelques éléments importants, sans parler de mosaïques et décorations, il y a le tableau de la peinture de la Madone de Saint Luc, très vénérée par les romains.

Notre pèlerinage se poursuit à travers les basiliques majeures. Nous irons la prochaine fois au Vatican, à Saint Pierre.

Au mois d'avril (du 20 au 27) ce sera notre pèlerinage, pour 45 fidèles, à l'occasion du 100^{ème} anniversaire du retour à Dieu, du grand Pape Saint Pie X.

Que toutes nos prières s'unissent à cette occasion, pour que Saint Pierre, Saint Paul, et notre protecteur, Saint Pie X, mais aussi tous les autres saints romains, protègent l'Eglise et nous protègent.

Abbé de Crécy +

*Une dizaine de chapelet par jour
Pour l'Eglise, les familles
et les vocations*



Avec le Rosaire Vivant, c'est facile !



L'idée de partager un rosaire entre plusieurs personnes est née sous l'impulsion de Pauline-Marie Jaricot (1799-1862).

Il s'agit d'une chaîne de prière réunissant des groupes de 15 personnes. Chaque membre s'engage à réciter chaque jour une dizaine de chapelet, au moment qu'il souhaite et là où il le veut.

Ainsi chacun bénéficie des bienfaits d'un rosaire entier.

« Pour les faibles, les enfants, les personnes trop occupées, c'est un moyen de gagner beaucoup en faisant peu — pour tous, c'est un moyen de s'accoutumer à dire le rosaire en le gottant peu à peu »
Pauline-Marie Jaricot (1856)

Inscriptions :
Anne-Madeleine Roques
06.75.44.90.85
annemadeleine@free.fr



Nom: Prénom:
Adresse:
Téléphone: Courriel:

Ce moyen du Rosaire Vivant est bien utile pour honorer la Sainte Vierge Marie, dire un peu de chapelet, faire beaucoup de bien, et amener les autres à faire de même. *l'Aumônier, l'Abbé de Crécy +*

	Chapelle Notre-Dame de l'Espérance	Chapelle Saint-Hubert	Chapelle de l'Enfant-Jésus (école Saint-Bernard)																								
	Messes et offices																										
Dimanches et fêtes	Messes lues : 8h00 - 9h00 - 12h00 - 18h30 Messe chantée : 10h15 (Vêpres et Salut du T.S. Sacrement à 17h00)	Messe chantée : 10h00	Messe lue : 9h00 Messe chantée : 10h30																								
Semaine	7h25 - 19h00		<table border="1"> <thead> <tr> <th>L</th> <th>M</th> <th>M</th> <th>J</th> <th>V</th> <th>S</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>7h15</td> <td>7h15</td> <td>7h15</td> <td>7h15</td> <td>7h15</td> <td>7h15</td> </tr> <tr> <td></td> <td>10h40</td> <td></td> <td>9h00</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>11h50</td> <td>11h50</td> <td>11h25</td> <td>11h50</td> <td>11h50</td> <td>11h25</td> </tr> </tbody> </table> <p>1^{er} vendredi du mois et fête de 1^{ère} classe : 11h25 au lieu de 11h50 Lors des vacances n'est maintenue que la messe de 7 h 15</p>	L	M	M	J	V	S	7h15	7h15	7h15	7h15	7h15	7h15		10h40		9h00			11h50	11h50	11h25	11h50	11h50	11h25
L	M	M	J	V	S																						
7h15	7h15	7h15	7h15	7h15	7h15																						
	10h40		9h00																								
11h50	11h50	11h25	11h50	11h50	11h25																						
1^{er} vendredi du mois	Adoration du T.S. Sacrement : 19h45 à 23h00 (chant des Complies à 22h00) (sauf vacances scolaires : Heure Sainte jusqu'à 21h00)																										
1^{er} samedi du mois	¼ d'heure de méditation après la Messe de 19h00																										
	Confessions																										
Dimanches et fêtes	Pendant les Messes du matin et de 18h00 à 18h30	de 9h30 à 10h00	Pendant les Messes du matin																								
Semaine	une ½ heure avant les Messes du soir (sauf office liturgique) et le samedi à partir de 17h30.		Au Prieuré Saint-Vincent-de-Paul (Bailly) : Confessions possibles (téléphoner avant pour être sûr de la présence d'un des prêtres au prieuré)																								

Carnet paroissial

Sont devenus enfant de Dieu par le Baptême

A la Chapelle Notre-Dame de l'Espérance (Versailles) :

Tancrede ALONSO le 12.10
Brieuc KERVIZIC le 12.10
Marie CHANCEL le 01.11
Térence de FOMMERVAULT le 10.11

A la Chapelle de l'Enfant-Jésus (Bailly) :

Benoît PERRIN le 29.09
Grégoire TERUZZI le 16.11

Addendum :

A la Chapelle Saint-Hubert (Les-Essarts-le-Roi) :

Benoît DOUDET le 02.06

HORAIRES DES CÉRÉMONIES DE FIN D'ANNÉE

Mardi 24 décembre 2013 : Vigile de la Nativité

A la Chapelle Notre-Dame de l'Espérance :

7h25 : Messe basse
17h00-21h00 : Confessions
22h30 : Veillée de Noël
(Chant des Matines et chants polyphoniques)

A la Chapelle de l'Enfant-Jésus (école Saint-Bernard) :

9h30-11h25 : Confessions
11h25 : Messe basse
23h30 : Veillée de Noël

Mercredi 25 décembre 2013 : Nativité de Notre Seigneur

A la Chapelle Notre-Dame de l'Espérance :

0h00 : Messe chantée de Minuit
8h00 : Messe de l'Aurore
9h00 : Messe basse de l'Aurore
10h15 : Messe chantée du Jour
12h00 : Messe basse du Jour
17h00 : Vêpres et Salut du T.S.Sacrement
pas de Messe à 18h30

A la Chapelle de l'Enfant-Jésus (école Saint-Bernard) :

0h00 : Messe chantée de Minuit
9h00 : Messe basse de l'Aurore
10h30 : Messe chantée du Jour

A la Chapelle Saint-Hubert (Les Essarts-le-Roi)

10h00 : Messe chantée du Jour

Mardi 31 décembre 2013

A la Chapelle Notre-Dame de l'Espérance :

7h25 : Messe basse suivie du chant du Te Deum
(indulgence plénière)
19h00 : Messe basse suivie du chant du Te Deum
(indulgence plénière)

A la Chapelle de l'Enfant-Jésus (école Saint-Bernard) :

11h25 : Messe basse suivie du chant du Te Deum
(indulgence plénière)

Mercredi 1^{er} janvier 2014

A la Chapelle Notre-Dame de l'Espérance :

7h25 : Messe basse précédée du chant du Veni Creator
(indulgence plénière)
19h00 : Messe basse précédée du chant du Veni Creator
(indulgence plénière)

A la Chapelle de l'Enfant-Jésus (école Saint-Bernard) :

11h25 : Messe basse précédée du chant du Veni Creator
(indulgence plénière)

Date à retenir**Dimanche 19 janvier 2014**

Galette des Rois paroissiale à 15h00 à l'école Saint-Bernard

**SERVICE DE MESSE
REPETITIONS LITURGIQUES
VERSAILLES et BAILLY**

Responsable : M. Louis-Cyrille Gillard

**REPETITIONS DE CHORALE
(grégorienne et polyphonique)**

Responsable : M. Guillaume de Boiry

Tous les vendredis à 20h15
(sauf le 1^{er} vendredi du mois)
Le dimanche à 9h45**OUVROIR SAINTE MARTHE**

Réunion un vendredi sur deux à la Chapelle N.-D. de l'Espérance, de 14h30 à 18h00

SCOUTISME**Groupe Notre-Dame de l'Espérance**Chef de groupe : M. Benoît Harel
(ndegroupe@gmail.com)Aumônier des routiers et scouts :
M. l'abbé MeugniotAumônier des guides, louveteaux et
louvettes : M. l'abbé Lefebvre**TIERS-ORDRE DE SAINT-PIE X**

Responsable : M. l'abbé Legrand

VOS PRÊTRES**Prieuré Saint-Vincent-de-Paul - Ecole Saint-Bernard**

Prieur : M. l'abbé Thierry **Legrand**
 Directeur de l'école : M. l'abbé Bernard de **Lacoste**
 Collaborateurs : M. l'abbé Denys de **Crécy** (affecté au prieuré)
 M. l'abbé Jean-Baptiste **Frament** (affecté à l'école)
 M. l'abbé Xavier **Lefebvre** (affecté au prieuré et à l'école)
 M. l'abbé Louis-Edouard **Meugniot** (affecté à l'école)

CERCLES DE TRADITION**Cercle Sainte Thérèse :**

Chez M. et Mme Jérôme HANAPPIER
 3 allée Sisley
 78560 LE PORT-MARLY
 Tél. : 01.39.58.93.82
 Les mardis 14 janvier et 19 février 2014.

**Cercle Notre-Dame de Fatima
(Chapelle Saint-Hubert)**

Chez M. et Mme de Moustier à
 Rambouillet

CROISADE EUCHARISTIQUE

(Aumônier : M. l'abbé Lefebvre)
 Un samedi par mois à l'école
 Saint-Bernard de 14h30 à 17h30
 (Messe à 15h00)
 Prochaines réunions : les samedis 11
 janvier, 1er février et 8 mars

MILITIA MARIAE

(Aumônier : M. l'abbé Legrand)
 Un jeudi par mois à 20h15
 à l'école Saint-Bernard
 Président : M. François Pétrél

CATECHISME**Chapelle Notre-Dame de l'Espérance**

**Pour les enfants jusqu'à la
 Communion solennelle
 (Responsable : M. l'abbé de Crécy) :**
 Tous les mercredis (sauf vacances
 scolaires) : de 9h30 à 10h30 à la
 Chapelle N.-D. de l'Espérance

**Pour les adolescents
 (Responsable : M. l'abbé de Crécy) :**
 Tous les vendredis (sauf vacances
 scolaires) : de 19h45 à 20h45 à la
 Chapelle N.-D. de l'Espérance

**Pour les adultes
 (Responsable : M. l'abbé Legrand) :**
 Un jeudi sur deux : de 20h00 à 21h00 à
 la Chapelle N.-D. de l'Espérance

**Chapelle Saint-Hubert**

(Responsable : M. l'abbé Frament)
 Tous les mercredis après-midi
 (sauf vacances scolaires) :
 Chez M. et Mme Pilard à Rambouillet

PERMANENCES A LA CHAPELLE

Pour rencontrer un prêtre sans rendez-vous ou pour se confesser :

Les mardis et vendredis de 15h00 à 18h30

Prieuré Saint-Vincent-de-Paul : 5 rue de Chaponval 78870 Bailly (<u>attention : nouveau numéro</u>)	Tél. : 01.30.49.40.20
Chapelle Notre Dame de l'Espérance 37 rue du Maréchal Joffre 78000 Versailles	Tél. : 01.39.51.70.90
Chapelle Saint-Hubert : 10 rue de la haie-aux-vaches, Lieu-dit Saint-Hubert 78690 Les Essarts Le Roi -	Tél. : 01.30.49.40.20
Chapelle de l'Enfant-Jésus : 5 rue de Chaponval 78870 Bailly (<u>attention : nouveau numéro</u>)	Tél. : 01.30.49.40.20
Ecole Saint-Bernard : 5 rue de Chaponval 78870 Bailly (<u>attention : nouveau numéro</u>)	Tél. : 01.30.49.54.04

Attention les anciens numéros seront caducs fin janvier